

BRIC À BRAC

DANSE/THÉÂTRE

du 7 au 30 juillet 2011 À 14H15

Festival d'Avignon 2011



Conception, mise en scène et écriture Marie-Lune **Chorégraphie** Marie-Lune, Patricia Mazoyer **Artistes-interprètes** Jeanna Serikbayeva-Larosch, Marie-Lune, Claudine Bohere (langue des signes) **Scénographie** Anouk Schiltz **Lumière** Patric Steffen / Mierscher Kulturhaus **Costumes** Anne Weyer **Conseil illusionnisme** Sylvain Juzan

Avec le soutien de Commune de Mersch, Ministère de la Culture, CCRN Abbaye de Neumünster, Solidarität mit Hörgeschädigten asbl, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois TROIS-CL, L'oeil qui écoute asbl, Focuna, Fondation Indépendance, Théâtre du Balcon Scène d'Avignon, Theaterfederatioun

une création bilingue
tout public

LSF
langue des signes française
et
FRANÇAIS

Théâtre du Balcon
rue Guillaume Puy

17 € tarif associatif 12 €

MIERSCHER KULTURHAUS

Bric à Brac, un spectacle valise pour un voyage inattendu cahin-caha dans l'univers rafistolé des contes ou comment recomposer un monde à la lisière du fantastique et de la modernité avec des personnages tout aussi loufoques les uns que les autres.

« Abracadabrantisque » tout simplement !

Les contes de fées re-visités. Restituer les contes de fée en empruntant de ci de là et en piochant dans le foisonnement littéraire qu'offrent ces derniers tout en faisant des clins d'œil à la modernité et au monde actuel, tel est le pari de cette nouvelle création de Marie-Lune. Les personnages, archétypes de l'imaginaire collectif, deviennent prétextes à parler de manière sous-jacente et humoristique de phénomènes de société, de questions sociales ou tout simplement des petits et grands travers de l'espèce humaine. Sur le mode décalé et dérisoire, une panoplie complète de fées, sorcières, loups, princes et princesses, dragons et grenouilles et autres créatures féériques apporteront leur lot d'histoires et seront autant d'occasions de dresser des portraits atypiques : le loup à la gueule de bois, la sorcière « botoxérisée », la fée-SDF, le prince fétichiste, le nain mégalo, le chaperon-rouge substituée d'Amsterdam...

Il s'agira de questionner par la même occasion la place du conte de fée pour un public adulte dans la société contemporaine en travaillant sur la forme avec la danse contemporaine associé à d'autres arts de la scène, et sur le fond en abordant différentes thématiques : alcoolisme, violences sexuelles, misère sociale, politique, féminisme, dépendance...

Outre le travail de mise en scène, un travail d'écriture sera nécessaire. Chaque personnage a son histoire à partager.

AUDIODESCRIPTION

L'audiodescription est un procédé qui permet de rendre accessible des films, des spectacles ou des expositions aux personnes non-voyantes ou malvoyantes grâce à un texte en voix-off qui décrit les éléments visuels de l'œuvre. La voix de la description est placée entre les dialogues ou les éléments sonores importants afin de ne pas nuire à l'oeuvre originale. Elle est diffusée dans des casques sans fil pour ne pas gêner les autres spectateurs. **L'OEIL QUI ÉCOUTE intervient sur la région PACA depuis 1994 pour faciliter l'accès à la culture des personnes déficientes sensorielles (cinéma, théâtres et musées). Elle est présente entre autres depuis 2008 sur le Festival d'Avignon. et Villeneuve en scène.**

LA LANGUE DES SIGNES

Le spectacle intègre la langue des signes afin de le rendre accessible à un public sourd et malentendant. Ce qui est assez rare au Luxembourg.

Une première de Marie-Lune avait eu lieu à Marseille en 2002 au théâtre de la Minoterie avec « Moi, mon âme » adapté en LSF par Joël Chalude, avec une comédienne également sourde Fanny Drhuile tous deux issus des enfants du silence "d'Emmanuelle Laborit , Michael Cros (chorégraphe,plasticien,danseur) de la compagnie Meta-Carpe ;

Toujours à Marseille au Lenche ce sera une deuxième expérience « Tétrapodie » puis au théâtre du Gyptis et en tournée. Cette création sera programmée dans sa version bilingue à la KulturFabrik premier contact de la metteur en scène avec le milieu de la surdité au Luxembourg.

Le Mierscher Kulturhaus a lui aussi déjà réalisé des projets artistiques traduits en langue des signes (notamment le spectacle pour enfants « Das Pferd aus Blau » ou encore « Lene Frank » de Nikolaus Welter). Il était donc logique partageant la même démarche de construire un projet commun.

L'enjeu est d'inclure la langue des signes directement dans le processus de création, de lui donner toute sa place, d'un point de vue artistique et en tant que langue à part entière pour un partage inédit entre sourds et entendants. La langue des signes participe dans cette recherche à une corporalité, à une émotion visuelle mais elle élargit surtout le regard que porte les entendants sur un monde qui a sa propre autonomie.

La LSF ne sera pas accessoiriste le personnage signeur prenant sa place avec sa singularité dans la mise en forme scénique.

Marie Lune ne s'est pas emparé de cette langue pour en faire un acte "esthétique" de mise en scène mais bien pour communiquer son monde aux personnes sourdes. Elle s'interroge sur le comment communiquer en délivrant une création très visuelle dans laquelle chacun (sourd ou entendant) se retrouvera dans le partage d'un théâtre dansé grinçant et drolatique qui ne renonce pas au texte sous prétexte d'accessibilité.

Il fallait trouver un équilibre, c'est chose faite pour un moment unique..

D'où la présence de la comédienne sourde Patricia Mazoyer (La Main Tatouée) sur scène dont le personnage a été spécifiquement créé et inclus dès l'émergence du projet et pendant sa réalisation pour ne pas laisser en lisière un traducteur en LSF mais bien pour un "mix" des langues.

Marie Lune

Artiste pluridisciplinaire, Marie-Lune crée ainsi des univers hybrides qui traduisent son regard sur le monde et l'humain. L'essentiel de son travail est une recherche et une volonté constantes de mêler divers registres d'expression dans un désir de "dire autrement," de manière absolue, symbolique ou évidente afin de toucher le public le plus directement possible et de pouvoir ainsi mêler différentes sensorialités et sensibilités.

Chez elle, la danse se veut bavarde et le théâtre corporel.

Elle place le public au cœur de sa réflexion et demande à ses artistes d'être « participe-actifs » afin de saisir le meilleur des capacités de chacun. Elle considère l'art de la scène comme un véritable travail collectif dont le metteur en scène ne serait que le catalyseur.

Elle a évolué dans les arts de la scène à la fois en tant que danseuse, comédienne, chanteuse, acrobate en tissu aérien. De son enfance dans un milieu d'artistes elle garde l'amour du dessin et de la photographie ainsi qu'une exigence « plastique et esthétique » dans son travail de mise en scène. Une solide formation théorique (Lettres modernes Université Aix en Provence/Études théâtrales universités Louvain La Neuve et Sorbonne) doublée d'écoles d'acteurs (IAD Louvain la Neuve et École Parcours au Gytis Marseille) d'une formation complémentaire au Roy Hart enfin d'une formation en danse contemporaine (Prejlocaj) et danse classique lui donnent de sérieux outils pour aborder à tout juste vingt ans des réalisations personnelles et singulières (adaptées en langue de signes et rendues pleinement accessibles aux personnes non-voyantes) dont elle assume également l'écriture. Sa première création à la Minoterie danse-théâtre-chanson intitulée « Moi mon âme » est une traversée virulente de la vie d'une femme de la naissance à la mort.

La suite devait la conduire en milieu hospitalier où elle va mener durant 2 ans divers ateliers en psychiatrie, en pédiatrie, en gérontologie et essentiellement auprès d'enfants cancéreux. Ces moments partagés donneront naissance à sa deuxième création au théâtre de Lenche danse-théâtre-vidéo-tissu acrobatique « Tétrapodie » (plus de quarante représentations) Une forme de mise en écho de son vécu. Un solo qui se fait duo lors de l'adaptation en langue des signes (Grand théâtre du Luxembourg/ Danz festival/ Kulturfabrik).

EN 2010 au théâtre d'Esch sur Alzette dans sa dernière création

"PAROLES EN L'AIR"

Sur scène

À propos de « Paroles en l'air » d'après Jacques Prévert:

« C'est cet « éclectisme » que Marie-Lune réussit à faire vivre sur le plateau. Chez elle, la transversalité des moyens scéniques » n'est pas un slogan, un gadget de conformité à l'air du temps : les images projetées - séquences filmées ou animées, collages - la danse, l'acrobatie, les masques et les costumes, les tours de magie, les objets, la bande son, les chants se conjuguent pour que surgissent devant le spectateur de réelles « équivalences scéniques » qui jamais ne répètent les mots du poète, mais les multiplient !

Et c'est un étrange spectacle sensoriel qui défile, en toute fluidité : jeu scénique à l'unisson des jeux de mots, atmosphères tendres ou climats orangeux, perpétuel « décalage » - l'inattendu surprend, l'inattendu amuse, l'inattendu émeut. » S. Gilbert, D'Wort 8/2/2010



au festival d'Avignon dans Lux Time en 2010

au festival d'Avignon en 2008 dans "Mansarde à Paris"

mise en scène du metteur en scène roumain Radu Afrim en tournée en France.

au TOL dans Central Park West de Woody Allen

aux Capucins dans "les Frères Jumeaux" (Goldoni) mise en scène Marc Olinger et "Vautrin"

Dans un "Prince sur mesure" création pour enfants

et "Croculysse", "1,2,3 rions et puis partons", "Huis clos" Sartre, "Ridicoulus", "Pleine lune", "Restez'humain", "Entre nous soit dit" "Quesaco" dans le cadre de ses activités au sein des Tournesols et des ateliers de formation et d'écriture qu'elle anime pour lycéens, éducateurs et enseignants

Jeanna Serikbayeva-Larosche

Diplômée de la A.V Seleznev Choreographic Academy (Kazakhstan), du Kazakh State Academic Theater et de l'Université de Paris VIII en théâtre, Jeanna a dansé au sein du ballet National du Kazakhstan, le Ballet du Rhin/opéra National (France), le Ballet classique de Paris, la Cie Petit Pas et au sein de nombreuses productions. Son parcours l'amène naturellement à la danse contemporaine, au Danz-Teater et à toutes les formes scéniques actuelles.



Anouck Schiktz

Anouck Schiktz **scénographe** a étudié à Paris à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris et obtient son diplôme de Scénographie en 2005.

Elle retourne alors au Luxembourg et travaille en tant que scénographe assistante au Théâtre d'Esch. En avril 2006 elle crée son premier décor pour la pièce Endspill de Samuel Beckett mise en scène par Charles Muller, et depuis a créé des décors pour plus d'une dizaine de pièces de théâtre.

Elle poursuit avec Marie Lune une véritable complicité après avoir assuré la remarquable scénographie de PAROLES EN L'AIR en 2009

Franz Häuser

Né le 19 mai 1975 à Luxembourg il étudie tour à tour à la Brunel University de Londres et à la Kingston University, Londres (Licence en études de musique / études de cinéma et télévision / ingénieur de son diplômé) puis au Conservatoire d'Esch-sur-Alzette le piano, l'harmonie et de solfège.

Après une formation d'acteur avec Yoshi Oida, Ismaïl Ivo, Zygmund Molik (Grotowski Centre, Pologne) Maisternia Pisni (Ukraine) Teater Zar (Poland), Tage Larsen (Odin Teatret) Laurent Gutmann/Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, Patrick Pezin, Blue Theatre/Belgrade/Serbie Compagnie Alain Bertrand/Grenoble/France. (Clown) Musique : Anna Desreux (chant, improvisation), Antonio Grosu (chant choral), Chorea, Pologne (Musiques et danses antiques)

il fonde en 2003 la Cie de théâtre et de musique professionnelle **JUCAM**

Ce meneur de projet musicien ,acteur, compositeur n'a de cesse d'être à l'écran, sur scène ou en création:

Sur scène on le voit entre autres dans le «Le Nombriil du Monde-Laboratoire de Recherche Théâtre» (2006-2008) dans le cadre de «Luxembourg et Grande Région, Capitale Européenne de la Culture 2007»,

«Ite Missa Est», Festival de Strassen sept 2006, Kulturfabrik jan 2006

et récemment dans -"Les 2 jumeaux" de Carlo Goldoni et dans-"La mégère apprivoisée" William Shakespare ,Théâtre des Capucins,

Acteur et musicien dans "Blue", pièce de théâtre pour personnes handicapées (Philharmonie de Luxembourg & Oily Cart theatre Company (UK)) juin et septembre 2009, mars 2010, mais aussi «Julia je Zajebala Romeo» par J.Y.Picq, création (Compagnie des Petites Utopies) (2004/2005), spectacle itinérant crée à Sarajevo en tournée en France

Il compose des musiques de films ou pour des pièces de théâtre pour des moments de poésies, des installations ou en écho à des photos.

Patricia Mazoyer

Patricia Mazoyer une enfant du Rock: à 24 ans, en 1990, elle avait créé un groupe de rock féminin, Les Pétroleuses. Elle travaillait comme programmatrice pour une radio rock à Lyon, On lui disait déjà, en se moquant, qu'elle était "un peu sourde". Et vint, en 1992, la révélation de sa surdité. Elle a réorganisé sa vie, subi des opérations chirurgicales qui ont restauré en partie son audition, appris la langue des signes : "Je n'envisageais pas de ne plus pouvoir parler au micro, ça a été une dégringolade sociale et morale". Patricia Mazoyer mettra cinq années à remonter la pente, à se former et trouver sa voie, comme conteuse. Elle crée en 2000 à Lyon la compagnie de La main tatouée, le prénom-signe que lui ont donné les sourds en référence à la courte ligne qui orne sa main gauche .Depuis, elle travaille en solo ou en duo bilingue avec Anthony Guyon, conteur sourd de grand talent

« Je me sens vraiment un maillon entre deux mondes, car il a fallu beaucoup de temps pour que les sourds m'acceptent. Je suis sourde, et pourtant j'entends un peu et je parle aussi ! Cela fait dix ans maintenant que je tourne comme artiste et je ne sais plus auquel des deux mondes j'appartiens ».

“La langue des signes séduit, elle fascine. Sur scène, on dirait une danse. Les mains et les bras articulés à la lumière du théâtre, vivifiés par le jeu de la physionomie, les mouvements de tête et d'épaules qui les accompagnent, sont amplifiés, étirés, accélérés ou ralentis pour les besoins de poétisation de la langue. À l'écoute de l'émotion des doigts dans l'espace, nous traquons la rime gestuelle. En jouant sur la distorsion des cinq paramètres composant les signes (la configuration de la main, l'orientation, l'emplacement, le mouvement et l'expression du visage) on obtient une langue spectaculaire à l'œil comme en français peut l'être l'alexandrin à l'oreille.

Pensons seulement que dans un environnement où le mot n'est pas son, cet ensemble gestuellement esthétique fait matériaux de sens, matériaux du discours et constitue pour la personne sourde son identité.”

Le monde du silence

PRODUCTION ET PARTENAIRES

Producteur : Mierscher Kulturhaus



Depuis sa création en 2003, le Mierscher Kulturhaus exprime son engagement à travers la réalisation de projets artistiques à envergure sociale, et ceci pour faire de la culture le reflet d'une citoyenneté responsable et participative, ainsi qu'un moyen d'apprécier « l' autre » dans sa différence. Aux projets traduits en langue des signes se rajoutent les créations impliquant des personnes physiquement handicapées (blancontact I et II) ou encore la création d'un spectacle sur scène avec des demandeurs d'emploi inscrits à l'Adem (The Job). Au fil des années, le Kulturhaus s'est tissé un réseau de partenaires fidèles (Fondation Kraïzberg, Ministère du Travail, Fonds Social Européen, Leader, Fondation EME, Fondation du Grand Duc Jean,...) encourageant ces démarches qui relient l'artistique au social. Le Mierscher Kulturhaus produit en moyenne une création de danse par saison et soutient de cette manière les chorégraphes professionnels résidant au Luxembourg. La maison offre également une résidence d'artiste annuelle à un jeune chorégraphe en phase de création d'un nouveau projet.



L'association L'œil qui écoute et l'audiodescription

Avec une centaine de films audiodécrits depuis décembre 1994 l'association l'œil qui écoute présente également dans divers théâtres et aux festivals d'Avignon et Villeneuve en scène (2008 2009) ainsi qu'aux musées poursuit ses interventions avec un véritable souci de qualité reconnue par les bénéficiaires de ces nombreuses séances accompagnées.

Jacqueline Dussol formée par Madame Maryvonne Simoneau (ESIT) Paris en 1994 a acquis au fil des descriptions une pratique sérieuse et respectueuse des impératifs liés à la profession. Il s'agit exclusivement de prestations en direct . Ce système permet de répondre rapidement aux souhaits des participants en ce qui concerne les projections en salle de cinéma ou au théâtre et surtout leur permet d'être dans l'actualité immédiate. Ainsi la notion de choix est respectée, les films étant sélectionnés par les bénéficiaires de l'audiodescription dans les salles de cinéma partenaires (huit salles).

Une solide formation en histoire de l'art est venue compléter un savoir faire au service des personnes concernées facilitant les accompagnements réguliers aux musées (Vieille charité, Musée Réattu, Cantini, Fondation Lambert...)

L'association l'œil qui écoute a tenu ses objectifs depuis de nombreuses années à savoir accessibilité à toutes formes d'expression artistique nécessitant l'audiodescription (œuvres cinématographiques, spectacles vivants, accès aux musées pour les aveugles et les malvoyants).

L'association L'œil qui écoute et la LSF

Ajoutons les rencontres SIGNES PARTICULIERS rencontres de la différence depuis 2001 (La Minoterie, Le Lenche, L'Astronef, Le Gyptis, Le Parvis) qui trouveront leur port d'attache en Avignon après avoir été accueillis dans différents théâtre. rencontres qui proposent entre autres des créations en LSF.

mais aussi IMAGES EN MIROIR rencontres cinématographiques.